

Chou de Chine (A)	Semis en ligne	Fin juillet/août		Ombrez pour favoriser la levée et surveillez les limaces !
Concombre (A)	Semis en motte ou en godet sous serre froide	Mars à mai		Nécessite une température assez régulière.
Courgette et pâtisson (A)	Semis en motte ou en godet sous serre froide	Mars à mai		Peut se semer en poquet en pleine terre à partir de mai.
Épinard (A)	Semis en ligne	Septembre		Craint la chaleur ! Arrosez et ombrez !
Fève (A)	Semis en ligne	Février/mars ou octobre		Semis d'automne uniquement sous climat doux.
Fraisier (V)	Division des stolons	Été		Utilisez des stolons parfaitement sains.
Haricot (A)	Semis en ligne ou en poquet	Mai/juin		Pour les semis hâtifs, attendez que la terre soit bien réchauffée.
Laitue (A)	Sous châssis froid ou en caissette sous serre froide	Février à octobre selon les variétés		Les laitues d'été peuvent se semer directement en pleine terre sous ombrière.
Mâche (A)	Semis en ligne	Juillet à octobre		Ombrez pour favoriser la levée s'il fait chaud et sec.
Maïs (A)	Semis en ligne ou en poquet	Avril à juin		Vous pouvez semer des haricots en même temps pour une association efficace.
Melon (A)	Semis en motte ou en godet	Avril/mai		Possibilité de semer à chaud en godet en mars.
Navet (A)	Semis en ligne	Mars à juin		Attention à l'altise par temps chaud.
Oignon (A)	Semis sous châssis froid	Février/mars		Semez clair.
Panais (A)	Semis en ligne	Mars à mai		Patience ! La levée peut prendre 3 semaines.
Persil (B)	Semis en ligne ou en godet	Mars à juin		Mettre les graines à tremper pour hâter la levée.
Poireau (A)	Semis sous châssis froid	Mars à mai		Repiquez les plants à la taille d'un crayon.
Pois (A)	Semis en ligne	Février à avril		Semez à 4 ou 5 cm de profondeur.
Poivron (A)	Semis à chaud dans la maison	Février/mars		Développement lent.
Potiron (A)	Semis en motte	Avril/mai		Repiquez rapidement en pleine terre.
Radis (A)	Semis en ligne			Patience pour les premiers semis que le sol se soit un peu réchauffé.

Préparer son substrat

On appelle substrat le support de culture d'une plante ou d'un légume. Il se constitue de terreau, de compost, de sable et de charbon de bois. Il faut prendre soin de bien différencier terreaux et composts car ce n'est pas du tout la même chose! Pour faire simple, disons qu'un terreau est un support de semis peu riche, voire pas riche du tout! Tous les terreaux portent la norme Afnor NFU 44-551. En revanche, un compost est riche, concentré en fertilisants et nourrit les plantes comme une fumure.

Selon vos possibilités et les multiplications envisagées, vous choisirez des substrats différents. Les chances de réussite d'un semis ou d'un bouturage dépendent fortement de ce support. Une étape à ne surtout pas négliger!

Les terreaux

Terreux de semis

Souvent constitués d'une majorité de tourbe blonde, ils sont fins et poreux. Ils permettent le développement rapide d'un système chevelu dense et évitent au sol de se tasser. Pour pallier la destruction des tourbières, certains fabricants s'orientent vers un terreau plus écologique et remplacent la tourbe par des fibres de coco, des déchets forestiers compostés, de la paille de céréales...

En recherchant le label Ecofert, vous trouverez des terreaux bio de grande qualité.

Les terreaux de semis servent uniquement à faire démarrer les plantules. Ils sont peu nourrissants et doivent être complétés au départ pour que la plante ne soit pas stressée dès son plus jeune âge en étant affamée!

Cet enrichissement vous évitera toute inquiétude quant au délai limite de rempotage, car une plante qui traîne s'affaiblit toujours.

Terreux de rempotage

Ces terreaux sont enrichis de fertilisant destiné à soutenir la croissance des plantes. Dans ceux du commerce, le fertilisant est un engrais chimique. Il vaut mieux opter pour un terreau un peu plus cher, mais bio et de meilleure qualité, enrichi d'un compost d'algues ou de fumier. Il ne comportera pas de rétenteur d'eau, produit chimique totalement inutile. Évitez ceux à trop forte teneur en écorces composées qui ne plaisent pas à toutes les plantes. Le bon choix se portera sur un terreau de rempotage universel et bio!

Pour le repiquage en mottes, il est possible d'acheter du terreau spécial pour une utilisation en presse-mottes.

Terreau de feuilles

C'était le terreau traditionnel des jardiniers d'antan. Il était obtenu par décomposition de feuilles variées laissées en tas pendant 2 ans. Il est fort utile pour les plantes de terre de bruyère.

À ma connaissance, le vrai terreau de feuilles n'existe plus dans le commerce, même bio.

Inutiles!

Les terreaux très spécialisés, du type «spécial plante de terre de bruyère, géranium, tomate, rosier, arbuste, agrume...» ne sont absolument pas nécessaires. Il s'agit de pur marketing, tous les terreaux de rempotage sont sensiblement équivalents.

La spécificité pour telle plante ou tel usage, c'est vous qui la ferez en mélangeant divers ingrédients comme nous le verrons plus loin.



Le mélange des ingrédients doit faire l'objet de la plus grande attention.



Sable, cailloux, galets, autant de matériaux permettant de drainer l'eau excédentaire.



Attention, n'utilisez pas du sable de bord de mer, ni du sable jaune des carrières ! Il sert à la maçonnerie : sa granulométrie et sa composition ne conviennent pas au jardin.

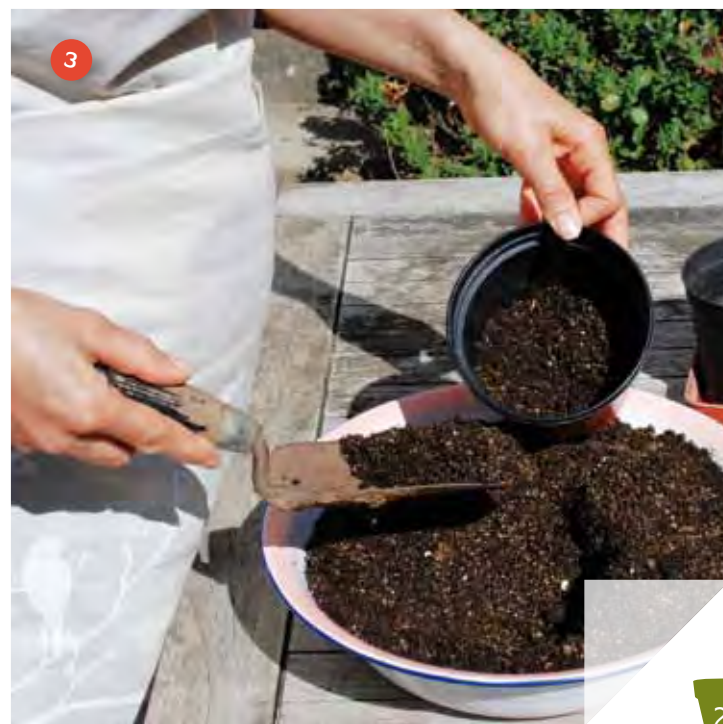
1 Préparez un mélange bien drainant de 40 % de terreau de semis + 20 % de compost + 40 % de sable ou de 60 % de terreau de semis + 20 % de compost + 20 % de vermiculite. Mélangez longuement jusqu'à obtenir un substrat totalement homogène. Utilisez de petites caissettes de semis ou des conteneurs de 1 à 2 litres afin de pouvoir les manipuler aisément.

2 Étalez une couche de 2 cm de matériaux drainants au fond du bac à semis.

3 Remplissez ensuite avec du substrat jusqu'à 2 ou 3 cm du bord. Tassez avec la main ou une planchette.



Les matériaux drainants peuvent être des tessons de poterie ou des petits cailloux.



cou vers l'extérieur, devenant pâlichons, trop mous pour bien se tenir. Résultat navrant, tout se casse ! Il faut vite les remettre à un emplacement adéquat, tourner le pot tous les jours pour favoriser une bonne croissance. Comblez le pot de terreau + sable jusqu'au bord pour essayer de « caler » les plants.

Semis trop dru

Avoir la main légère quand on sème, c'est un entraînement ! Pour les débutants qui n'ont pas trop confiance, le besoin d'en mettre plus au cas où ça ne prendrait pas est très fort. Et justement c'est comme ça qu'on rate ! Dès la levée, si l'on constate que le semis est trop épais, il faut vite éclaircir. Mais pas n'importe comment, sinon on risque de tout bousculer.

Si le semis est en caissettes, utilisez une pince pour « épiler » les plants en surnombre. Laissez-en un tous les 5 mm.

Pour les semis de pleine terre, il est plus commode d'arracher avec les doigts. Laissez plus d'espace, en pensant à l'espacement nécessaire à la bonne croissance de la plante, mais gardez quelques plants de secours. Après deux éclaircissements, vous devez atteindre la densité voulue.

Rempotage tardif

Les jours passent. La météo ne s'y prête pas et vos plants attendent toujours désespérément un rempotage ou une mise en place. Serrés les uns contre les autres, ils s'étirent.

Il faut vite les repoter, d'une façon particulière : en enterrant la tige au maximum afin que la plante retrouve son équilibre et sa stabilité.



Rempotage tardif :
c'est le syndrome
de la grande girafe !



Ainsi repotée, la tige
émettra des radicelles
et reprendra une
croissance normale.

Repiquage en conteneurs

Les arbres, arbustes, rosiers, vivaces ont des besoins vitaux importants. Un godet ne leur suffit pas. Ils seront donc repotés dans des pots plus grands afin d'y pousser à l'aise sans avoir faim.

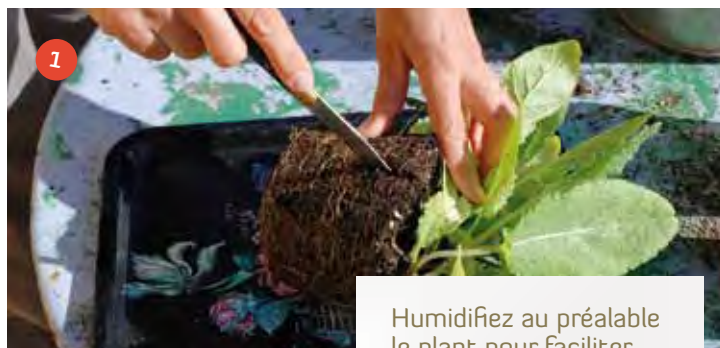
1 Le substrat comporte en moyenne une plus grande part de terre fine : 40 % de terre + 30 % de compost + 30 % de terreau de repotage. Humidifiez le semis puis arrachez les plants à la fourchette ou découpez-les au couteau.

2 Égalisez au besoin les racines au sécateur et installez le plant dans son pot. Veillez à ce que le collet ne soit pas enfoncé, mais soit bien placé au niveau du terreau. Tassez avec les doigts et arrosez doucement.

3 Après 3 mois, dépotez-les pour surveiller la croissance des racines et repotez-les dans un pot plus grand dès que le système racinaire commence à s'emmêler ou à feutrer.

Remarque

Une terre fine est une terre comprenant un fort pourcentage de limons et de sable. Elle est parfois appelée « terre végétale ».



Humidifiez au préalable le plant pour faciliter son arrachage.



Le collet est une partie de la plante très sensible aux pourritures, à garder hors d'atteinte de l'humidité.



Le système racinaire feutre lorsque les plants séjournent trop longtemps dans le pot...

4 Faites un petit trou et enfoncez la bouture. Tassez avec les doigts. Arrosez avec précaution. Espacez chaque bouture de 3 à 5 cm. Si vous bouturez une espèce particulièrement aqueuse (les tiges sont molles et humides), trempez-en l'extrémité dans de la poudre de charbon de bois afin de prévenir tout risque de pourriture.



Il est important de limiter l'évaporation et de stimuler la croissance des pousses latérales en pinçant la bouture.

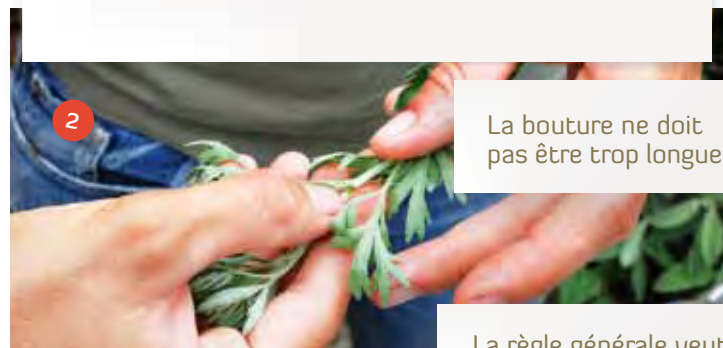
Les boutures seront conservées à l'abri du soleil et du vent sous serre froide jusqu'en juin. Après, il fait trop chaud et il vaut mieux les installer à l'ombre. Arrosez ou brumisez régulièrement, mais ne laissez jamais le pot baigner dans la soucoupe!

Le bouturage en vert, pour quelles plantes ?

► **Fleurs vivaces** : achillée, aconit, anthémis, armoise, aster, boltonia, campanule herbacée, coréopsis, *Erigeron*, géranium vivace, germandrée, helenium, monarde, nepeta, œillet, origan, rue, salicaire, sauge herbacée, véronique...

► **Fleurs annuelles** : anagalis, bidens, fuchsia, impatience, pélargonium, penstemon, sauge, verveine...

Quand ? Printemps, été.



La bouture ne doit pas être trop longue.



La règle générale veut qu'on enfonce une bouture d'un tiers de sa hauteur totale.